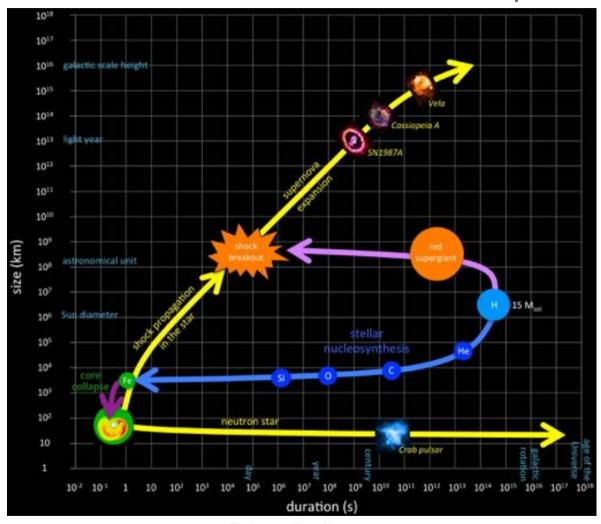




Comment explosent les supernovae, et comment se forment les étoiles compactes ?



Thierry Foglizzo CEA Saclay

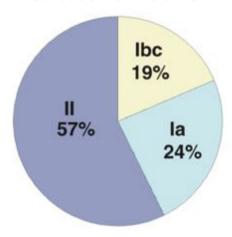




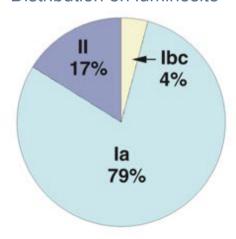


Types de supernovae

Distribution en volume

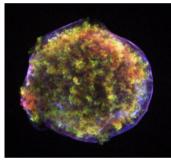


Distribution en luminosité





SN 1006



Tycho (1572)



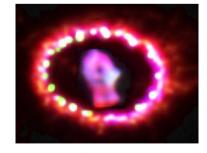
Kepler (1604)



Crabe (1054)

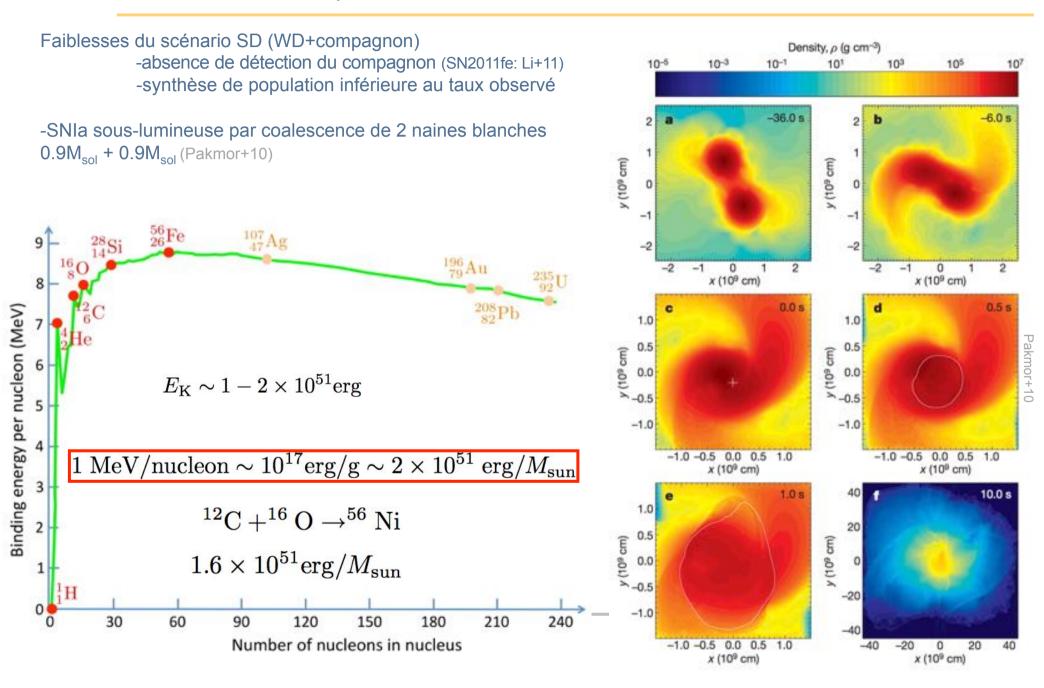


Cassiopée A (~1680)



SN1987A

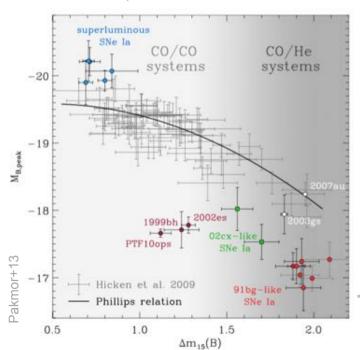
Supernovae thermonucléaires SNIa

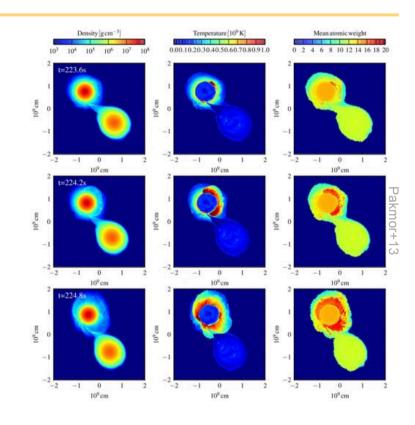


Supernovae thermonucléaires SNIa

Faiblesses du scénario SD (WD+compagnon)

- -absence de détection du compagnon (SN2011fe: Li+11)
- -synthèse de population inférieure au taux observé
- -SNIa sous-lumineuse par coalescence de 2 naines blanches $0.9M_{sol} + 0.9M_{sol}$ (Pakmor+10)
- -SNIa "normale" par coalescence de 2 naines blanches $0.9 M_{sol} + 1.1 M_{sol}$ (Pakmor+12)
- -Diversité des SNIa par coalescence de 2 naines blanches CO/CO ou CO/He avec double detonation d'une fine couche d'helium (Pakmor+13, Dessart & Hillier 2015)

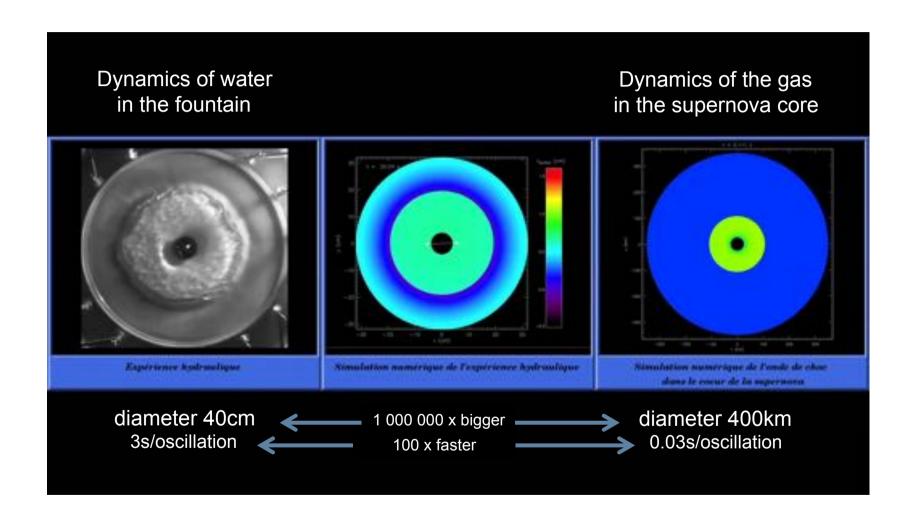




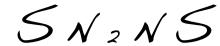
- -déflagration pure dans 5% des cas ? (Kromer+13, Fink+14)
- -Détonation retardée (Roepke+12, Seitenzahl+13)
- -SNIa par double detonation sub-Chandrasekhar (0.8 M_{sol} C/O+0.1 M_{sol} He) à (1.28 M_{sol} C/O+0.01 M_{sol} He) (Fink+07, +10)

Mécanisme d'explosion des étoiles massives: Massive star 15M_{sol} absorption retardée de neutrinos (Bethe & Wilson 1985) Hydrogen 600 millions km Iron 300 km proto 3000 km Iron 50 km neutron star Collapse of the iron core $p^+ + e^- \to n + \nu$ shock capture électronique $\frac{GM_{\rm ns}^2}{R_{\rm ns}} \sim 2 \times 10^{53} {\rm erg} \left(\frac{30 {\rm km}}{R_{\rm ns}}\right) \left(\frac{M_{\rm ns}}{1.5 M_{\rm sol}}\right)^2$

 $E_{\rm diff} < E_{
m rot} \sim 2.4 \times 10^{50} {
m erg} \left(\frac{M_{
m ns}}{1.5 M_{
m sol}}\right) \left(\frac{R_{
m ns}}{10 {
m km}}\right)^2 \left(\frac{10 {
m ms}}{P_{
m ns}}\right)^2$

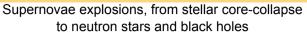














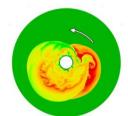






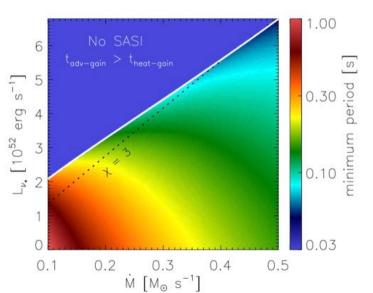
17 décembre 2013-16 février 2014 12 chercheurs 138 présentations









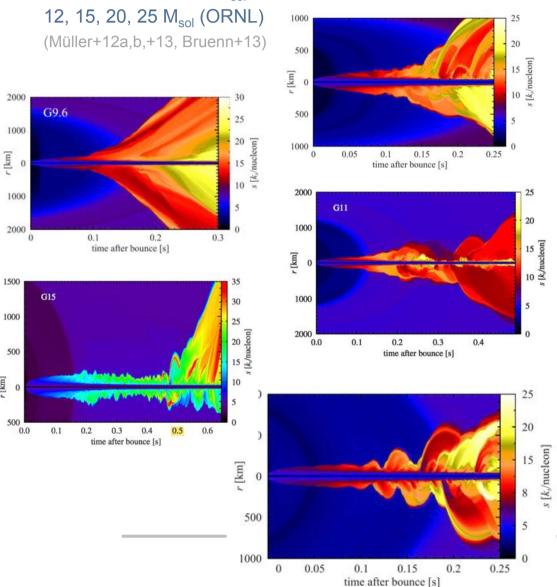


- -développement du code d'effondrement gravitationnel CoCoNuT: relativité générale, équation d'état avec hyperons (Oertel+12, Peres+13)
- -base publique d'équations d'état CompOSE.obspm.fr (Typel, Oertl, Klähn 2015)
- -incidence de l'instabilité de choc SASI sur le spin des pulsars à la naissance (Guilet & Fernandez 14, Kazeroni+16)

Progrès des explosions ab initio de supernovae : diversité de scénarios

-explosions ab initio 2D axisymétrique

8.1, 9.6, 11.2, 15, 27M_{sol} (MPA)



-selon le progéniteur, évolution dynamique dominée par la poussée d'Archimède induite par l'absorption de neutrinos (11.2 $\rm M_{sol}$) ou par SASI (27 $\rm M_{sol}$) ou les deux (15 $\rm M_{sol}$)

-compétition entre les échelles de temps advective et Brunt-Vaisala (Foglizzo+06, Fernandez+13)

$$\chi \equiv \int_{
m sh}^{
m gain} \omega_{
m BV} rac{{
m d}r}{v_r} < 3$$

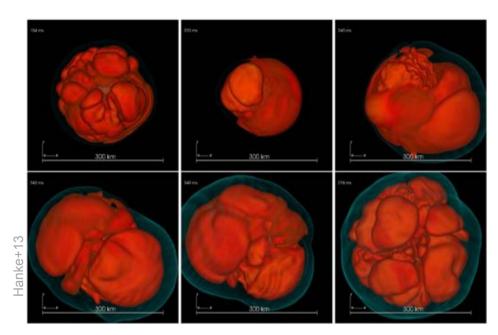
- -faible énergie d'explosion < 10⁵¹ erg
- -manque de convergence numérique (Bruenn+13)
- -transport de neutrinos approximatif (Dolence+14)

Les débuts des simulations 3D ab initio (MPA Garching)

-L'explosion n'est pas plus facile à obtenir à 3D qu'à 2D (Hanke+12, Couch & O'Connor 13)

-La première simulation 3D n'a pas explosé après 380ms (Hanke+13)

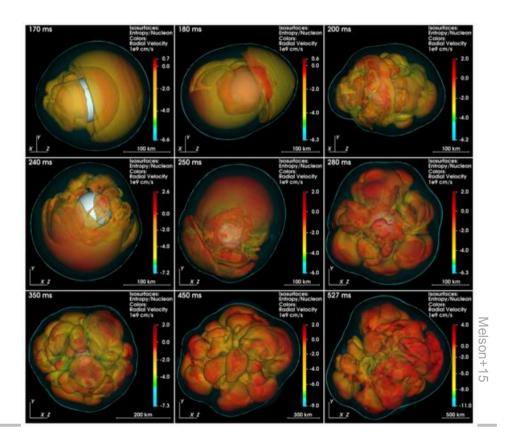
... mais une modification mineure (étrangeté du nucléon) a suffi à produire une explosion (Melson+15)



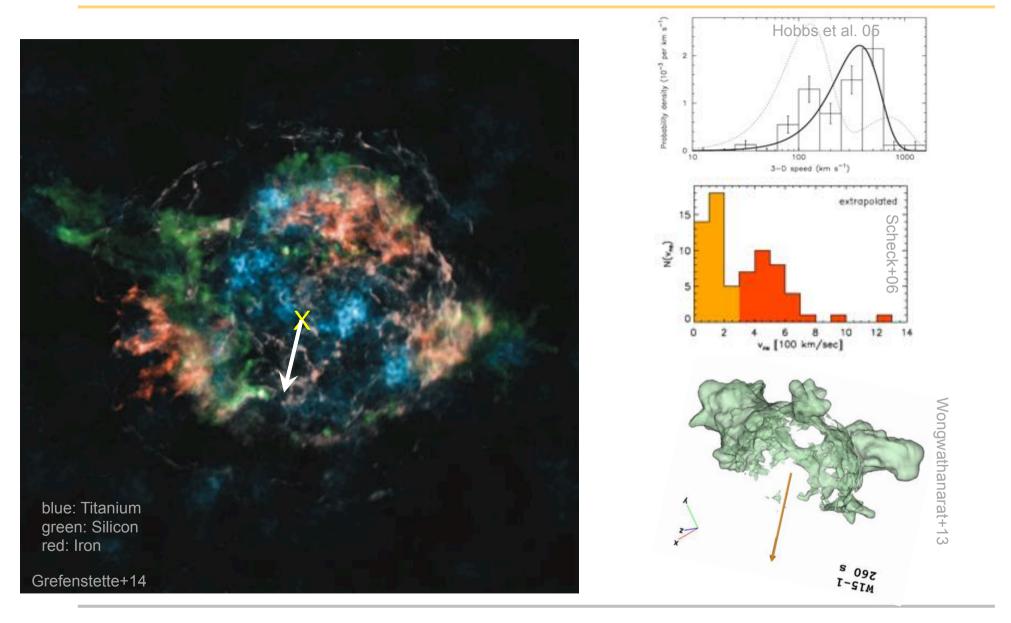
projet PRACE 150 millions d'heures 16.000 processeurs, 4,5 mois/modèle

durée d'évolution: 500ms

diamètre: 300km



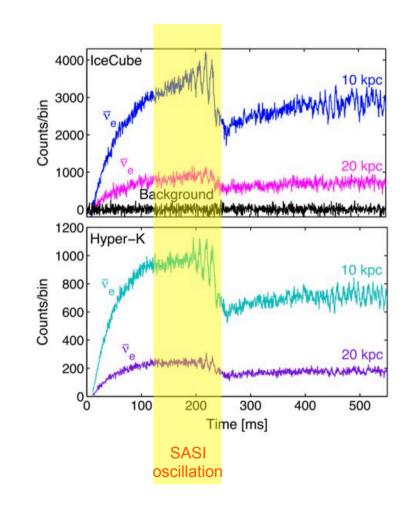
Hydrodynamique 3D asymétrique des supernovae gravitationnelles

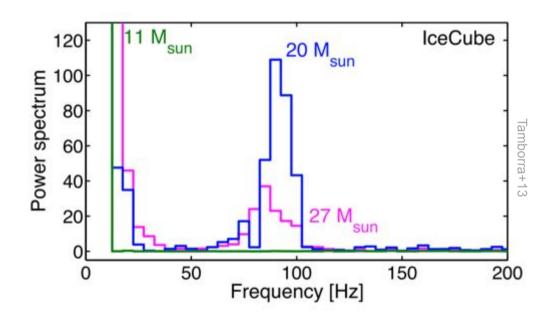


Signature plus directe portée par les neutrinos (Tambora+13) et les ondes gravitationnelles (Kotake 2013)

Modulation attendue du flux de neutrinos d'une supernova galactique

IceCube & Hyper-Kamiokande peuvent détecter les oscillations induites par SASI (Tamborra+13,14): signature directe du mécanisme d'explosion asymétrique





L'espace des paramètres diminue en physique nucléaire, mais augmente en structure stellaire

-l'équation d'état est mieux contrainte (cf talk Micaela Oertel)

PSR J1614-2230: M=1.97M_{sol}±0.04 (Demorest+10)

J0348+0432: $M=2.01M_{sol}\pm0.04$ (Antoniadis+13)

dans les modèles numériques: EOS de LS1991, K=180/220 MeV

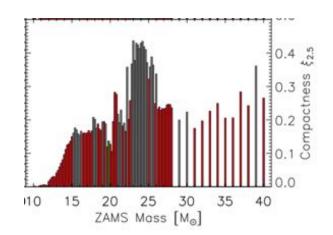
-l'explosion est sensible à la compacité ξ et aux asymétries du progéniteur

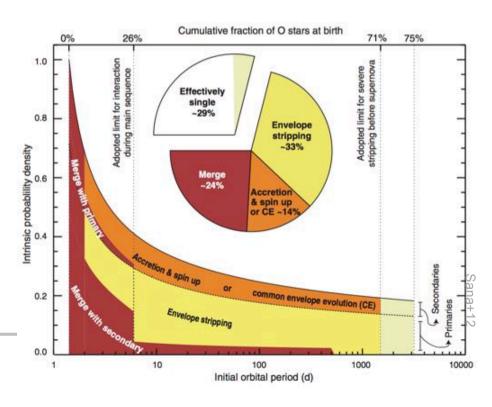
(O'Connor & Ott 11, Couch & Ott 13, Müller+15)

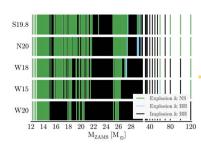
$$\xi_{2.5} \equiv \frac{M/M_{\text{sol}}}{R(M)/1000 \text{ km}}$$

-la structure du cœur est une fonction complexe de la masse de l'étoile à sa naissance (Ugliano+12, Ertl+16)

- -70% des étoiles massives ont eu une interaction binaire (Sana+12 Science)
 - -le progéniteur d'une supernovae peut être le fruit de coalescences
 - -le profil de moment cinétique peut être modifié par l'interaction binaire





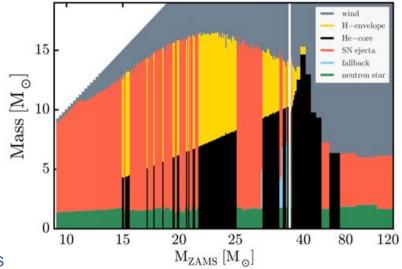


« Des îlots d'explosabilité dans une mer de formation de trous noirs »

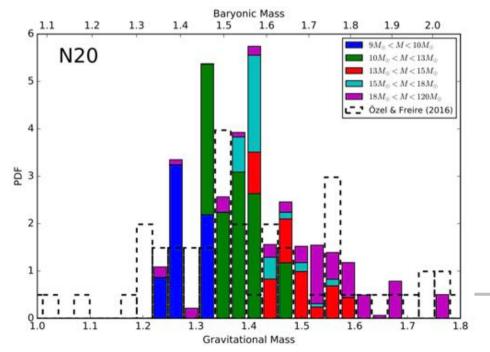
Sukhbold+16

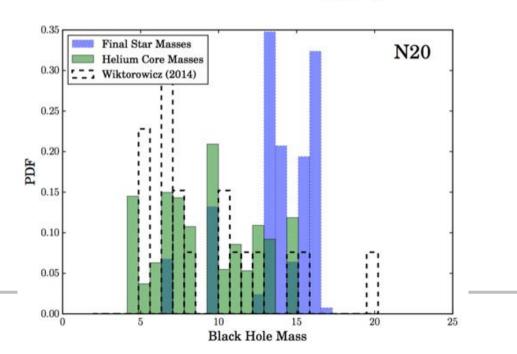
-modèles 1-D calibrés avec SN1987A (~18M_{sol}) et le Crabe (~10M_{sol})

- -évolution stellaire isolée: binarité ignorée
- -pas de rotation
- -SN1987A était particulière



distribution de masses des étoiles à neutrons et trous noirs

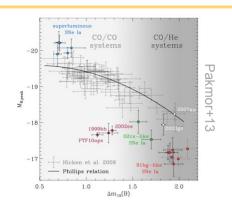




Conclusions

SN thermonucléaires

- -diversité des scénarios théoriques
- -vers une maitrise de la dispersion des chandelles standards?



SN gravitationnelles

- -mécanisme d'explosion par absorption de neutrinos + instabilités hydrodynamiques
- -convergence numérique limitée par le transport des neutrinos 3D
- -incertitudes de la structure stellaire:
 - inhomogénéités, rotation, champ magnétique, interaction binaire
- -explosion pas assez énergétique: physique nucléaire ??



